

S'émervueillir

Léo Bonneville

Number 165, July–August 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50051ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bonneville, L. (1993). S'émervueillir. *Séquences*, (165), 1–1.

LE MENSUEL DU CINÉMA SÉQUENCES

Revue de cinéma
Trente-huitième année
numéro 165
juillet/août 1993

Comité de rédaction
Léo Bonneville, directeur
Maurice Elia, directeur adjoint
Élie Castiel, secrétaire
Janick Beaulieu
Martin Girard
Johanne Larue

Collaborateurs
Éric Beauchemin
Sylvie Beaupré
Dominique Benjamin
Pascal Boutroy
André Caron
Mario Cloutier
Martin Delisle
Denis Desjardins
Jeanne Deslandes
Alain Dubeau
Pierre Fortin
Sylvie Gendron
Jocelyne Hébert
Francine Laurendeau
Carlo Mandolini
Olivier Lelèbure du Bus
Normand Provencher
Patrick Schupp
François Vallerand

Publicité et promotion
Mark Drouin
Tél.: (514) 488-9099
Télécopieur: (514) 486-6817
Marc Trudeau
Tél.: (514) 939-4671

Documentaliste
Charles Proteau

Séquences publie
huit numéros par année
mai/juin, juillet/août, septembre, octobre/novembre,
décembre, janvier/février, mars, avril.

Abonnement
Periodica
C.P. 444
Outremont (Québec), Canada H2V 4R6
Téléphone:
Région de Montréal: (514) 274-5468
Le Québec, l'Outaouais et le Nouveau-Brunswick:
1-800-361-1431
34 \$ (tarif individuel) + taxes: 39,29 \$
42 \$ (tarif institution) + taxes: 48,54 \$
52 \$ (tarif étranger)
70 \$ (abonnement de soutien)

Au numéro
4,50 \$ + taxes

Distribution
Les Messageries de Presse Internationale Inc.
Diffusion Parallèle Inc.

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) et est indexée par Point de repère et par l'Index des périodiques canadiens. Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des Arts du Québec, le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal et le Conseil des Arts du Canada.

Tous droits réservés
ISSN 0037-2412
Dépôt légal: 3e trimestre 1993

Pour la rédaction et l'obtention d'anciens numéros s'adresser à Séquences
1340, boul. Saint-Joseph Est
Montréal (Québec) Canada H2J 1M3
Tél.: (514) 524-8223
Télécopieur: (514) 524-8522

S'ÉMERVEILLER

En ces temps de récession, de chômage et de morosité, est-il encore possible de s'émerveiller? Pourtant, savoir s'étonner est le propre de l'homme. «L'étonnement est essentiel à la condition d'homme», affirme la philosophe Jeanne Hersch. S'il est un art qui, dès sa naissance, a provoqué l'étonnement, pour ne pas dire l'émerveillement, c'est bien le cinéma. Malheureusement, à voir des films plus ou moins débiles qui encombrant des écrans, l'étonnement finit par s'é mousser. Toutefois le cinéma nous réserve sans cesse des surprises qui sont à la base de l'étonnement. Nous n'avons qu'à regarder ce qui s'anime sur nos écrans en ces mois d'été. Il y a de quoi s'émerveiller.

*Tout d'abord l'étonnant **Jurassic Park**. Bien sûr, on rétorquera qu'il s'agit d'une machination médiatique. Si l'on veut. Mais il faut regarder de près. Abstraction faite de tout ce qui a entouré la sortie de ce film et même de ce qui l'accompagne, ce que nous voyons sur l'écran suscite l'étonnement. Quand avons-nous vu des animaux magistralement confectionnés se produire avec une telle authenticité qu'on les prendrait pour des bêtes venues du fond des âges? Eh bien! Il faut saluer les créateurs qui sont parvenus à nous faire croire à la véracité de ces dinosaures. Tout chez eux, les apparences comme les mouvements, traduit étonnamment la réalité. On a peur pour les gens qui sont à leur portée. On s'inquiète de leur sort. Quelle réussite incomparable!*

*Mais il n'y a pas que ce film. Le lecteur va peut-être regimber. Pensez à **Last Action Hero**. Le contact du réalisme et de l'imaginaire, la rencontre d'un homme prestigieux et d'un enfant fragile, forment des couples étonnants. Et la réalité entre dans la fiction au point de confondre l'une et l'autre.*

*Nous sommes ici dans des domaines qui dépassent la plus simple réalité. Heureusement, le cinéma vient de nous donner, à Cannes, deux films merveilleux plus près de la condition humaine. **The Piano** est un pur enchantement. C'est une réalisation qui étonne à chaque plan, tant l'ensemble s'orchestre avec un art consommé. Espérons que nous verrons ici **Adieu ma concubine** qui regorge de beautés à vous couper le souffle. Ces deux films ont comblé les critiques et les spectateurs. D'ailleurs le jury, ne parvenant pas à les départager, a consenti à décerner deux palmes d'or.*

Comme il est apaisant de retrouver dans le cinéma, qui aura cent ans bientôt, cette joie qui renaît à l'occasion de certains films, régal pour les yeux et plaisir pour l'esprit. Le cinéma n'a pas fini de nous étonner. Si on annonce sans cesse sa mort, c'est pour qu'il ressuscite brillamment. Et ainsi nous émerveiller de nouveau. C'est le plaisir qu'éprouveront sans doute les milliers de spectateurs, en puisant dans les nombreux films qui vibreront sur les écrans du Festival des films du monde 1993.

Léo Bonneville